

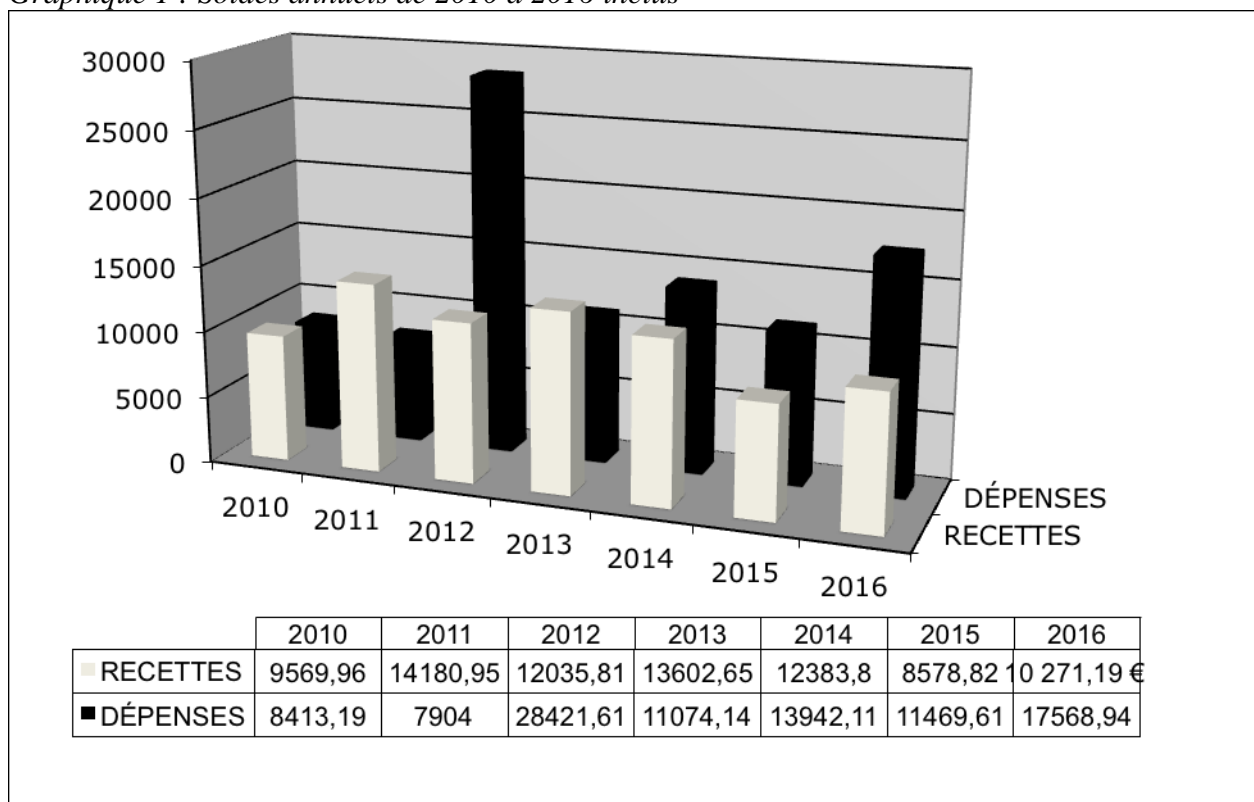
Rapport financier
Exercice 2016
CNFG

L'exercice écoulé s'est caractérisé par des dépenses très importantes : outre la présence au congrès de l'UGI de Pékin s'est ajoutée une activité plus soutenue à l'international avec la co-organisation des premières journées franco-espagnoles en octobre 2016 à Grenade, un rapprochement avec Eugéo et diverses missions exploratoires. Les recettes, notamment de cotisation, ont été en hausse sensible, année électorale oblige, mais cette évolution est loin de couvrir la hausse des dépenses, d'où un déficit de 7297,75 €.

Les recettes 2016 du CNFG sont encore une fois amputées du soutien du Cofusi, qui n'a rien versé à notre comité depuis début 2014 (soutien au titre de 2013). Le Cofusi, rattaché à l'Académie des Sciences, souffre d'une diminution importante de son budget ce qui l'a amené à ne pas reconduire systématiquement son soutien de base (en principe 1000 € par an) et à ne pas couvrir à 100 % les cotisations aux unions internationales (l'UGI pour ce qui nous concerne) qu'il prend traditionnellement en charge. Nos diverses interventions ont fini par payer, puisqu'une subvention de 2764,00 a finalement été versée en mars 2017. Nous avons des arguments, à commencer par l'élection de Nathalie Lemarchand à la vice-présidence de l'UGI (il fallait faire campagne) et la nécessité d'une représentation française au congrès de Pékin.

Enfin, il faut noter que les comptes 2016 intègrent la plus grande partie des recettes et des dépenses relatives à un colloque organisé par la commission de Géographie des Transports en novembre 2016 à Champs-sur-Marne (mobilités dans les marges, mobilités marginales, marges mobiles), pour lequel le CNFG a servi de structure-support. Nous ferons apparaître la comptabilité relative à cette opération (qui sera *in fine* légèrement bénéficiaire pour le CNFG) à part pour ne pas fausser la lecture du reste des comptes.

Graphique 1 : Soldes annuels de 2010 à 2016 inclus



Analyse des dépenses

Le premier poste en importance en 2016 est la participation au congrès UGI de Pékin en août 2016. Le CNFG a financé les déplacements de son Président Richard Laganier, de Nathalie Lemarchand et d'Antoine Le Blanc. C'est dans le cadre de ce congrès que Nathalie Lemarchand a été élue vice-présidente de l'UGI.

Viennent ensuite les dépenses occasionnées par le prix de thèse. Le prix de thèse en lui-même représente 2000 euros (1^{er} prix de 1000 € + 2 accessits de 500 €). Le solde de 1073,70 € correspond aux déplacements des membres provinciaux du jury du prix, ainsi que des lauréats ayant accepté de le recevoir à Saint-Dié. S'y ajoutent les frais engagés par Claire Delfosse, présidente du Jury, pour aller remettre les prix au FIG.

Le site Internet du CNFG a généré le même coût que les années précédentes (2609,28 €). Le webmestre Pierre Bandora est rémunéré 2400 € par an, le solde correspondant à l'hébergement du site et au renouvellement des noms de domaine.

Les subventions aux manifestations ont été plus importantes qu'en 2015 qui avait été une année creuse avec 1200 €. Un peu moins de 2500 € ont été versés en 2016, au profit :

- du colloque international Nature des villes, nature des champs : Synergies et controverses organisé à Valenciennes et Louvain-la-Neuve en septembre 2015 (facturation tardive par l'UVHC) : 1000 €,
- du colloque organisé par la commission de géographie du commerce à Lomé en mai (738,94 €),
- du colloque Crises et mutations organisé à Reims par la commission de géographie politique et géopolitique, toujours au mois de mai (750 €).

Le CNFG a été co-organisateur de journées franco-espagnoles à Grenade en octobre 2016. Cette première manifestation initie des relations bilatérales régulières, que le bureau souhaite élargir à d'autres pays européens. La part des coûts d'organisation prise en charge par notre comité s'élève à 1609,06 €.

Les missions des membres du bureau et du conseil représentent 1433,91 €. Il s'agit de la prise en charge des déplacements des membres non franciliens lors des réunions (à l'exclusion de l'AG annuelle). S'y ajoutent des missions ponctuelles dans le cadre des activités du bureau, notamment pour le développement de relations avec Eugéo ou avec d'autres comités nationaux.

Le CNFG a dû en outre prendre en charge l'accueil des membres du bureau de l'UGI à Paris en novembre 2016. Aux 1361,10 € effectivement passés sur l'exercice 2016, il faut ajouter une facture de restauration de 528,45 € qui n'a pu être effectivement réglée qu'en février 2017, le virement initial n'ayant pas été exécuté par la Banque postale.

Enfin, les charges courantes d'exploitation se sont établies à 907,94 €. Aux dépenses habituelles (timbres, papeterie, assurance) se sont ajoutées celles relatives à l'élection du conseil (matériel électoral, frais d'envoi), et une tentative d'enregistrement à l'INPI de la Nuit de la Géographie.

Tableau 1 : Décomposition des dépenses 2016

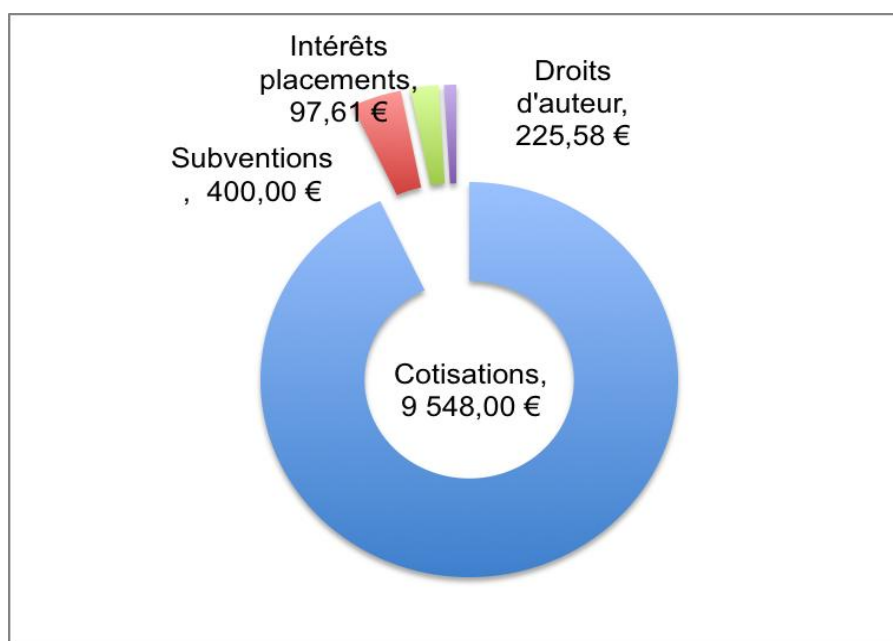
UGI Pékin	3 892,81 €
Prix de thèse	3 073,70 €
Site Internet	2 609,28 €
Subventions	2 488,94 €
Journée franco-espagnole Grenade	1 609,06 €
Missions bureau et conseil	1 433,91 €
Accueil UGI novembre 2016	1 361,10 €
Frais de fonctionnement courant	907,94 €
Frais de banque	192,20 €
Total	17 568,94 €

Analyse des recettes

Les recettes de 2016 sont en hausse de 1692,37 € par rapport à l'année précédente. Le CNFG a perçu une subvention de 400 € pour l'organisation de la première Nuit de la géographie. Les droits d'auteur s'établissent à 225,58 €, en augmentation du fait de l'apparition de droits de copie. Enfin, le livret A, seul placement générant des revenus (le reste est capitalisé), a un rendement légèrement en baisse par rapport à 2015. Nous devons en retrancher une légère moins-value (-105,90 €) générée par la dissolution sans préavis par la Banque postale d'un de nos placements obligataires (fonds commun de placement Obli convergence Europe) le 17 juin 2016. Nous étions légèrement perdants par rapport à la valeur au 31 décembre 2015.

Les produits des cotisations sont une nouvelle fois en nette augmentation par rapport à l'année écoulée (+1397,00 €, soit +17 %). Le fait que 2016 soit une année électorale a évidemment joué (il fallait être à jour de cotisation pour pouvoir voter), et il reste encore un gros effort de recrutement supplémentaire à faire, notamment auprès de jeunes collègues.

Graphique 2 : Décomposition des recettes en 2016



Comptabilité annexe du colloque Mobilités marginales de novembre 2016

Le CNFG a perçu pour le compte des organisateurs (les UMR LVMT, EDYTEM et PRODIG) les recettes et subventions relatives à ce colloque (dont du BQR non reportable), a évidemment pris en charge l'ensemble des dépenses et la publication des actes aux Presses Universitaires de Rennes. Au 31 décembre 2016, il reste à percevoir une petite fraction des recettes (de l'ordre de 300 €) et à verser le soutien à l'édition des actes (3000 €). Cette opération laissera donc un petit reliquat positif au CNFG qui apparaîtra dans les comptes 2017. La trésorerie générée par le versement anticipé des subventions et des inscriptions a en outre permis de limiter le recours aux réserves de l'association dans une période tendue du fait des multiples engagements du comité (journées franco-espagnoles, réception de l'UGI).

Tableau 2 : Comptabilité annexe colloque Mobilités marginales

Recettes	8 330,00 €
Dépenses	5 183,54 €
Solde au 31/12/16	3 146,46 €

Évolution du fonds de roulement

Le CNFG détient une trésorerie au 31 décembre 2016 de 42.192,25 € se décomposant ainsi :

-compte courant Banque Postale : 1149,03 €

-livret A : 29.420,92 €

-Placements (SICAV monétaires et obligataires) : 11 622,30 €

Au 31 décembre 2015, le fonds de roulement était de 46.343,54 €. Il a donc continué à diminuer (-8,96 %) l'année écoulée. Cette diminution est inférieure au déficit enregistré du fait de l'existence de la trésorerie résiduelle de colloque Mobilités marginales (3146,46 €), mais cette dernière a disparu avec les dernières opérations dès janvier 2017.

Les réserves restent encore substantielles, mais elles ont reculé de 8465 € depuis 2013. Il importe, au-delà du rétablissement d'une subvention régulière du Cofusi, de trouver des ressources supplémentaires pour parvenir à un niveau de recettes proche des 15.000 € annuels.

Le Trésorier sortant,
Pierre ZEMBRI